

Saber Hassan

Tourist guide
based in Strasbourg

PRESS KIT

CONTACT

+33 (0) 636 167 006

contact@saberhassan.com

saberhassan.com



Patrimoine A Melisey, un guide d'origine égyptienne a élaboré un parcours pour faire découvrir une histoire méconnue qui démarre avec un ancien moulin et une ancienne brasserie...

Sur les traces du passé industriel

AU-DESSUS de la porte d'entrée du cabinet médical écrit en toutes lettres le mot « brasserie ». « Peu de personnes l'avaient remarqué auparavant », observe Saber Hassan. La bâtisse abritait donc une ancienne brasserie du XIXe dont on trouve trace dans des écrits, notamment quand le meunier avait porté plainte contre le brasseur. Il lui reprochait de déverser du liquide malodorant sur la route. Ce qui faisait fuir ses clients. On ne connaît pas la fin de l'histoire...

Parcours diversifié

Le guide conférencier ne désespère pas de convaincre les propriétaires d'ouvrir aux visiteurs exceptionnellement l'accès au sous-sol. « C'est à voir. C'est magnifique. Il fait frais et c'est très agréable ».

Le point de départ du parcours est un ancien moulin à grain datant également du XIXe. Armand Bohly, industriel nouvellement installé à Melisey, établissait l'éclairage à l'électricité en y installant une dynamo. Cet industriel a façonné le village. Il est surtout connu comme



■ L'ancien moulin est à découvrir.

Photo ER

fondateur de ce qui deviendra l'entreprise Lisi. « Il avait racheté une filature qu'il a transformée en usine métallurgique ». Autant d'anecdotes que Saber Hassan a puisées dans les différents livres sur Melisey. « Je me suis également appuyé sur les connaissances de Da-

niel Curtit qui est l'historien du village ». La maison de la famille Bohly a été transformée en logements sociaux. À l'entrée, on peut admirer une marquise en fer forgé. « J'ai eu la chance de visiter un des appartements. C'est très beau ». Deux heures d'un parcours très diversifié

qui permet de remonter le temps en faisant un détour le long de l'Ognon.

À l'occasion des journées du patrimoine les 19 et 20 septembre, le guide conférencier va peaufiner son programme (déjà retenu par la direction régionale des affaires culturelles) et pour-

Du Caire à Melisey

► Saber Hassan a été guide-conférencier pendant huit ans en Égypte. Il accompagnait les touristes au musée du Caire, en Alexandrie ou à la découverte des pyramides. En 2009, il vient préparer un master en archéologie à Strasbourg, puis décide de s'inscrire à une licence professionnelle de guide-conférencier. Il est également titulaire de l'équivalent d'un master en tourisme et management d'hôtels dans son pays. Un diplôme validé en anglais et en français.

► Il a également réalisé un stage au musée de la mine à Ronchamp.

quoi pas l'étoffer. Il envisage d'y inclure avec l'accord des intéressés un ancien site textile, propriété de la menuiserie Cardot.

Son projet a eu le feu vert de Marie-Claire Freslier de la communauté de communes de la Haute-Vallée de l'Ognon ainsi que de Marcel Placiard, président de l'office de tourisme de Melisey.

PL



Méliesey

Un guide égyptien met en lumière le passé industriel

En Lure



Photo ER

■ Saber Hassan a élaboré un circuit pour faire découvrir une histoire méconnue qui démarre avec un ancien moulin et une brasserie.

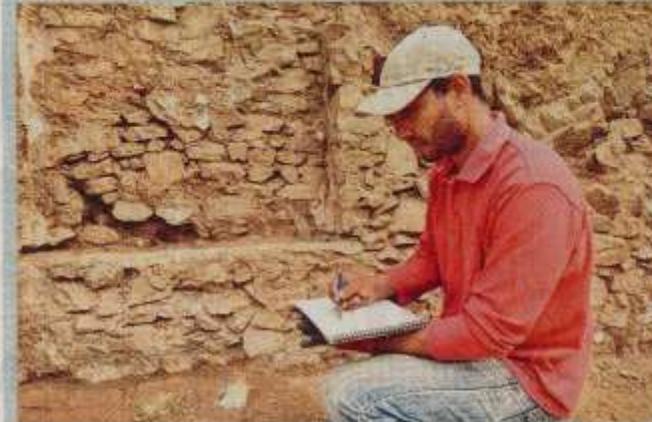
L'Est Républicain

4 September 2015

EN RELIEF

A LA FOUCHELLE

Un égyptologue décode le village minier



Saber Hassan est égyptologue. Il se perfectionne aux fouilles archéologiques sur les sites miniers. PHOTO DINA - J.A

Sur le site archéologique du village de mineurs de La Fouchelle, il est bien inutile de vouloir y chercher trace de pyramides ou d'un sphinx. Un égyptologue se trouve pourtant parmi les volontaires du chantier de fouilles. Que peut bien faire un spécialiste des sépultures des pharaons à Sainte-Marie-aux-Mines ?

Étudiant en master 2 « Architecture et archéologie » à la faculté de Strasbourg, Saber Hassan se perfectionne. « Mon travail consiste à effectuer des relevés et des dessins et de proposer des restitutions qui vont aider à comprendre l'organisation des maisons et des espaces. » Pas de hiéroglyphes en guise d'énigmes à la Fouchelle donc mais des interrogations sur la structure des bâtiments : « Une des questions aujourd'hui est de savoir à quoi pouvait bien ressembler la toiture de ces habitations. Nous avons peu d'éléments. Nous travaillons sur des hypothèses. » L'égyptologue entrevoit déjà l'utilité future des connaissances qu'il acquiert aujourd'hui. « C'est une chance de pouvoir travailler sur un site d'archéologie minière. Nous en avons quelques-uns aussi en Égypte. Je vais pouvoir mettre en pratique les techniques apprises ici. »

Dernières Nouvelles d'Alsace

13 July 2016



SAINTE-MARIE-AUX-MINES Archéologie

Le quotidien des mineurs



Les bénévoles de l'Asepam fouillent le village de la Fouchelle. PHOTO INA, J.A

Quel était le quotidien des mineurs en Val d'Argent ? Les membres de l'association spéléologiques pour l'étude et la protection des anciennes mines (Asepam) de Sainte-Marie-aux-Mines essayent de répondre à cette vaste question. Un nouveau chantier de fouilles archéologiques devrait permettre de faire avancer la connaissance. Cette année, l'égyptologue Saber Hassan figure parmi la vingtaine de bénévoles

qui sont majoritairement des étudiants. Le spécialiste de l'archéologie égyptienne se perfectionne aux techniques de fouilles minières. Durant cette campagne, deux anciennes maisons de mineurs sont fouillées au village de la Fouchelle. A Berg Armo, les fouilleurs cherchent à localiser les vestiges d'une fonderie tandis qu'une autre équipe continue de dégager les différentes strates d'une halde. A la laverie Sainte-Barbe, les archéologues es-

sayent de comprendre le fonctionnement des différents ateliers. Dans la mine médiévale Patris, les fouilleurs dégagent le dernier tiers de la galerie avant d'atteindre le filon.

Les chercheurs ont aussi ouvert une nouvelle mine. Visiblement daté de la Renaissance, le site dispose d'une entrée hors normes de 2,70m. Habituellement, les grandes entrées de mines en forme d'ogive tronquée mesurent entre 1,80 et 2m. ■

Dernières Nouvelles d'Alsace

15 July 2016



Merveilles de l'Égypte au cœur de la Neustadt

Statues, sculptures et fresques fourmillent le long de l'axe impérial. Elles se révèlent au fil de visites inédites. À ne pas manquer.

Originaire de Gizeh, à deux pas de la grande pyramide de Kheops et du Sphinx, Saber Hassan était guide dans son pays. Il est venu étudier à Strasbourg, à l'Institut d'égyptologie. Aujourd'hui guide-conférencier, il dévoile les merveilles de l'Égypte au fil d'un parcours proposé par le département Animation du patrimoine de la Ville : «Egyptomania à Strasbourg». Au cœur de la Neustadt, ce voyage insolite débute au Palais universitaire. Celui-ci abrite la chaire d'égyptologie la plus ancienne de France après celle de Champollion au Collège de France. En 1872, l'université impériale allemande entendait élever l'égyptologie au rang de discipline phare. Au fil des acquisitions et des expéditions, la collection s'est étoffée. Son plus imposant fleuron, Ramsès II, trône dans l'aula. Ce colosse a été trouvé dans la vallée du Nil, à l'issue de fouilles menées au début du XX^e siècle par Pierre Montet, titulaire de la chaire d'égyptologie. Le reste de cette collection d'objets se situe à l'Institut d'égyptologie (lire ci-contre).

« La statue de cette sommité du Nouvel empire – qui a régné il y a plus de 3000 ans – dirige son regard du Palais universitaire, siège du savoir, vers le Palais impérial, siège du pouvoir de la Neustadt », précise le guide.

10 000 PAPYRUS ET OSTRACA

En suivant l'axe impérial, la visite se poursuit en un autre lieu du savoir : la Bibliothèque nationale et universitaire. Au sommet de sa façade principale, l'édifice est surmonté d'un sphinx. Sur le fronton triangulaire de la façade nord, un scribe tient une tablette gravée de hiéroglyphes, hommage aux écritures antiques. À l'intérieur, l'Égypte des scribes a bel et bien sa place. Les réserves conservent un fonds inouï de plus de 10 000 papyrus et ostraca – tessons de céramique et éclats de calcaire portant des inscriptions. On y trouve notamment une amulette de l'époque de Ramsès, un papyrus avec une formule magique visant à lutter contre la fièvre, ou encore des fragments du *Livre des morts*. Celui du scribe Paser contient une formule pour se transformer en dieu Ptah, patron des artisans. La visite

« Les réserves précieuses, un musée de l'écrit » révèle ces trésors.

DÉCOR INSPIRÉ DE LOUXOR

L'itinéraire mène ensuite rue du Général Rapp. Ce Colmarien s'était distingué au début du XIX^e siècle lors de la campagne d'Égypte. Au numéro 10, la façade de l'immeuble du début du XX^e siècle affiche une remarquable fresque polychrome : un couple des nobles égyptiens au milieu de lotus et de papyrus lors d'une scène de chasse. Le décor est inspiré d'un tombeau de l'ouest de Louxor. « Le patrimoine de la ville apparaît dans toute sa diversité culturelle », souligne Saber Hassan. Rue de l'Outre, le crocodile du restaurant homonyme serait un trophée de guerre du capitaine strasbourgeois Ackermann, aide de camp d'un autre Strasbourgeois, Jean-Baptiste Kléber. Ce général de Napoléon trône au beau milieu de la place qui porte son nom. Au pied de sa statue, un sphinx se dresse. Un bas-relief immortalise sa victoire égyptienne en 1800, à la bataille d'Héliopolis. ●

Pascale Lemerle

[INFO +] « Egyptomania à Strasbourg » : missionpatrimoine@strasbourg.eu
« Les réserves précieuses, un musée de l'écrit », à 11h, les 2, 9 et 16 décembre, www.bnu.fr

UNE COLLECTION PHARAONIQUE

L'Institut d'égyptologie, niché à la Maison des sciences de l'homme, dispose d'une mine de 6472 pépites authentiques : une kyrielle de masques, stèles, statuettes, cartonnages et moulages de sarcophage... Et même, dans ses bandelettes, une momie, celle du moine copte Paulos. Joyau destiné à l'enseignement et à la recherche, la collection se dévoile au public lors de visites exceptionnelles. Une trentaine de pièces sont actuellement au Musée d'art moderne et contemporain, dans le cadre de l'exposition *Laboratoire d'Europe*. Bientôt, des objets modélisés figureront en 3D sur le site de l'institut. Et l'aventure continue : le directeur de l'institut, Frédéric Colin, débute un projet de fouilles dans la vallée du temple de la reine pharaon Hatchepsout.

[INFO +] egypte.unistra.fr



Sphinx, scribes, papyrus... : la Bibliothèque nationale universitaire recèle de nombreux trésors égyptiens.

© J. L. Ornel



Saber Hassan, du Nil à l'Ill

Du général Kléber à la statue de Ramsès II, du crocodile de la rue de l'Outre à la maison égyptienne, Saber Hassan propose une visite sur les traces de l'Égypte à Strasbourg. Suivez le guide.

DE STRASBOURG, Saber Hassan aime l'architecture. L'histoire locale et régionale l'intéresse fortement. Il se plonge dans des ouvrages relatant l'histoire –assez dense cela dit– de l'Alsace. D'origine égyptienne, Saber Hassan s'est installé à Strasbourg en 2009 ; il y a suivi en deux ans le cursus du master d'Égyptologie de l'UdS. Les traces de la civilisation égyptienne à Strasbourg s'avèrent nombreuses : collections égyptiennes du département universitaire et de la Bibliothèque universitaire de Strasbourg, maison égyptienne de la Neustadt, statue de Ramsès II au Palais universitaire, statue du général Kléber, assassiné en Égypte en juin 1800... Il existe deux versions des motivations de l'as-

sassinat, explique le guide. En substance, l'étudiant qui a fait le coup aurait pu faire l'objet d'un chantage de la part du gouverneur turc de la région d'Égypte dont il provenait ; un chantage mettant en balance le sort de Kléber et le sort du père de l'assassin, détenu par les Turcs. Ou tout simplement, l'assassinat de Kléber a constitué une réaction nationaliste à la présence militaire française.

« Kléber est plus connu en Égypte qu'en France ; il apparaît en Égypte dans une série télévisée. On dit chez nous : la France a fait de Kléber un héros, l'Égypte a fait de Kléber une légende », narre Saber Hassan. Il avait travaillé dans le secteur du tourisme, guidant des voyageurs en Égypte. Il s'est attelé à la même activité en Alsace, obtenant sa carte de guide conférencier.

Découvrir l'Égypte à partir de Strasbourg

Reliant les points géographiques strasbourgeois marquant la présence égyptienne, il propose une visite conféren-



Saber Hassan guide des curieux vers la statue de Ramsès II, puis vers d'autres signes et traces de la présence égyptienne à Strasbourg. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

ce à Strasbourg. « Il est difficile de se rendre en Égypte actuellement. Donc cette visite constitue une manière de découvrir l'Égypte en restant en Alsace », explique-t-il. Il a déjà assuré cette visite conférence « hors cadre institutionnel ». Maintenant, Saber Hassan la propose sous l'égide de l'office de tourisme de Strasbourg. Il débute en général le parcours égyptien par

une visite à la statue de Ramsès II, au rez-de-chaussée du Palais universitaire. La visite passe par la maison égyptienne, décorée par Adolf Zilly, rue du Général-Rapp. Le parcours salue aussi le crocodile qui aurait été rapporté d'Égypte par les Français et qui sert d'enseigne au restaurant éponyme. « Mais comment des soldats français, tenus prisonniers par les Anglais, ont-

ils pu ramener l'animal ? », s'interroge le guide égyptien. Le parcours s'achève en général au musée historique, où un tableau représente l'assassinat de Kléber au Caire. « Les visites guidées servent à éveiller les sens, à susciter la curiosité », ajoute-t-il. Saber Hassan se pose en trait d'union, en médiateur faisant le lien entre l'Égypte et l'Alsace. Hors de ces visites à thème, il guide de nombreux groupes à l'année longue, en français, en anglais ou en arabe. Saber Hassan rêve tout haut de voir les traces de l'Égypte conservées dans la région être rassemblées, en un musée. Mais cela reste un rêve. ■

PIERRE SÉJOURNET

» Visite conférence « A la découverte de l'Égypte à Strasbourg » ; « première » le 2 juin à 14 h 30, rendez-vous devant l'office de tourisme, place de la Cathédrale ; inscription préalable possible en contactant l'office de tourisme, aux guichets ou par téléphone au 0 388 522 820.

